

Libres comme l'air et sans frontières

Les équipages du championnat de montgolfières, à Brissac, goûtent un vrai bonheur. Comme le Tourangeau Stéphane Bolze.

Alain SAUNIER
redac.angers@courrier-ouest.com

Signe des dieux. Stéphane Bolze est né en Ardèche, patrie des frères Montgolfier. Et sa migration vers la Touraine n'a rien changé à son destin. Pris de passion pour la montgolfière il y a presque trente ans, il s'est forgé un palmarès des plus solides dans l'Hexagone : un quart de siècle de championnats nationaux et européens, six titres de champion de France et un européen, acquis de haute lutte chez les Vikings. « en 1998, en Suède, quinze jours avant le fameux titre mondial des footballeurs ! ». Il n'en fait pas une gloire. Le combat entre aviateurs n'est pas une guerre. C'est avant tout une communion, loin du plancher des vaches.

« C'est comme une régaté, mais verticale »

L'esprit de compétition les tient quand même aux trépas. Et à Brissac-Quincé, cette semaine, 82 équipages affûtés défendent leur drapeau. Quatre binômes français se frottent aux Suisses, Anglais, Croates, Russes, Lituanais... Les meilleurs de chaque nation sont là, dépêchés par leurs fédérations. Leurs ballons n'ont rien à voir avec les grosses montgolfières dites « fiesta », bardées de larges nacelles. Non, nous avons là des bêtes de course, de forme ovoïde, où le tandem se serre dans un panier minuscule. Sitôt en l'air, celui-ci entame une course stratégique vers des cibles au sol, « des croix, explique Stéphane Bolze. « À nous de s'en approcher au plus près et d'y jeter un marqueur, un petit sac de sable suspendu au bout d'une banderole en nylon, avant de s'élever de nouveau et



Juigné, hier. Stéphane Bolze, entre deux vols. Depuis 27 ans, il se partage entre terre et air. Photo CO - Josselin CLAIR.

d'aller chercher la prochaine ». Stratégie, finesse et expérience obligatoires. « Le niveau ne cesse de monter. Quand j'ai commencé, on travaillait avec un compas et une carte en papier. Au début des années 1990 est apparu le GPS. Et aujourd'hui, on a un ordinateur à bord ». Circonspection : « Autrefois, c'était d'abord du feeling. On a même aujourd'hui des cibles 3D virtuelles en altitude. On perd de la saveur. On ne vole plus en regardant dehors, mais les yeux rivés sur une tablette ». Tant pis, « on reste passionné, on continue à faire de jolies choses ». La passion, il en faut d'ailleurs dans un

sport coûteux ignorant le professionnalisme, « sans le moindre centime de prime et de rémunération », où l'on s'en remet aux sponsors qui frappent les enveloppes de leur nom pour payer fournitures, gaz et déplacements. Stéphane Bolze ose une comparaison avec la voile. « c'est comme une régaté, mais verticale. On navigue, on scrute la météo. On se fie au vent qui nous mène. Et qu'on utilise ». Une aventure permanente. Mais qui reste humaine, soude sans condition un quartier d'inséparables. « Yves Legend, mon navigateur, le même depuis toujours, et comme indicateurs au

sol, mon épouse, puis mon fils ou mon neveu. C'est très familial ». Tout ce petit monde mène une vie sans frontière, libre comme l'air. « c'est formidable, on a pu aller au Japon, en Australie, aux États-Unis... ». Industriel dans le bâtiment, Stéphane Bolze, à 56 ans, choisit progressivement ce camp du libre bonheur. Il s'éloigne du monde économique pour rejoindre totalement l'univers de l'air, organise des balades entre deux compétitions. Un choix de vie, récompensé par un privilège : « Survoler la Loire ou le Mont Blanc à 6 000 mètres. Toute la France est belle ».



COSMOPOLITE. Impressionnant briefing des pilotes. La salle des sports de Brissac est muée en parlement européen ! Les équipages de toutes les nations y cogitent sous la ribambelle des drapeaux de leurs nations. Solennel et réconfortant.



JUBILATOIRE. Pour sceller l'entente cordiale de tous ces passionnés venus de partout, rien ne vaut la parade aux drapeaux. Tous les équipages, oriflammes au vent, ont ouvert l'événement en paradant dans la ville devant des centaines de spectateurs euphoriques. La montgolfière, c'est l'amitié des peuples !